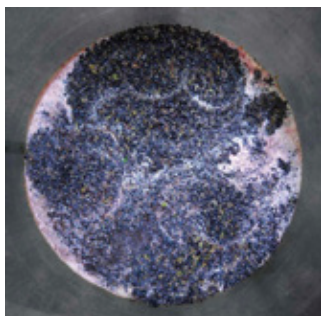


Du 7 au 10 Juillet 2022
HANGAR 14

115 Quai des Chartrons, 33000 Bordeaux

La Galerie La Forest Divonne est heureuse de participer à la foire BAD+ qui rassemble une quarantaine de galeries internationales à Bordeaux du 7 au 10 juillet, sur les quais de Garonne, au Hangar 14.

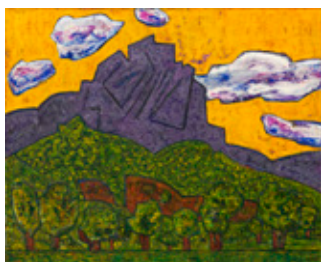
La galerie présente les oeuvres de Jean-Bernard Métais (France, 1954), Vincent Bioulès (France, 1938), Guy de Malherbe (France, 1958) et Illés Sarkantyu (Hongrie, 1977)



Jean-Bernard Métais



Illés Sarkantyu



Vincent Bioulès,



Guy de Malherbe

Paris
12 rue des Beaux-Arts 75006
Paris
+33 (0)1 40 29 97 52
paris@galerielaforestdivonne.com

Bruxelles
Rue de l'Hôtel des Monnaies 66 1060
Bruxelles
+ 32 (0) 25 44 16 73
brussels@galerielaforestdivonne.com

Jean-Bernard Métais

Parallèlement à son travail de sculpture monumentale dans l'espace public, **Jean-Bernard Métais** consacre une série de photographies aux cuves de vin depuis 1976. Toute la diversité de la biologie, de la matière, des formes et des couleurs s'y décline sous nos yeux ébahis. En voyageant d'une image à l'autre on ne sait plus si on est collé à la lentille d'un microscope ou à celle d'un télescope. La frontière entre l'infiniment petit et l'infiniment grand est abolie. Métais nous entraîne dans sa vision poétique du monde, et le jus de raisin devient voie lactée, le dépôt qu'il laisse derrière lui, delta d'un fleuve, le sable, rétine.... L'alchimie du vigneron qui transforme le fruit en nectar rejoint celle de l'artiste qui transforme le réel en un chant poétique.

Vincent Bioulès

Après avoir participé activement aux avant-gardes des années 1960 et 1970 prononçant la fin de la toile (Supports/ Surfaces, ABC Productions), **Vincent Bioulès**, est l'un des principaux contributeurs du retour à la peinture de figures au tournant des années 1980. Largement représenté dans les collections du Centre Pompidou (dernier achat en 2022), et de nombreuses autres collections publiques et privées, son oeuvre a fait l'objet d'une grande exposition au Musée Fabre en 2019.

Guyd de Malherbe

Depuis 2019, **Guy de Malherbe** concentre son regard sur les « Reliefs de repas ». Un mot qui évoque encore les rochers et les paysages des peintures précédentes, autant qu'il désigne ses des huîtres, des côtelettes d'agneau et des assiettes d'artichauts. Les reliefs deviennent la porte d'entrée vers un univers onirique, ou métaphysique. En allant d'une figuration réaliste jusqu'aux limites de l'abstraction, ces peintures amènent à suggérer que l'artiste entretient un rapport comestible à la peinture.

Illés Sarkantyu

Les problématiques de l'absence et de la présence, de la mémoire et de l'héritage nourrissent le travail d'**Illés Sarkantyu** qui se distingue par sa précision, sa maîtrise de la lumière et de la technique. Se faisant tour à tour enquêteur, historien, archéologue ou simple témoin, Illés Sarkantyu exhume des images et traces des histoires qu'il revisite à travers ses propres photographies. Une série récente des photographies prises à Bordeaux, ville qu'il habite, se concentre sur des objets trouvés dans la rue Sarkantyu ramasse ces objets qui l'interpellent et il les photographie pour leur permettre de raconter leur histoire.